

Les Tourettes Saint-Romain-le Puy

Maison de plaisance édifée en 1899 par Paul Laurent, patron de la verrerie de Saint-Romain-le Puy

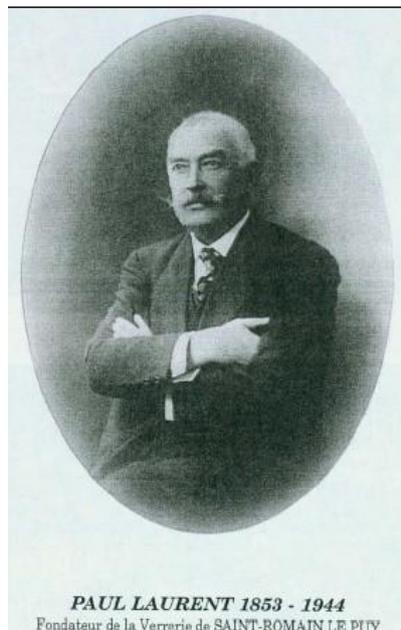


La maison dans son parc

Origines

La famille Laurent est une dynastie de verriers issue de Rive-de-Gier (liée à celle de la famille Lanoir). Irénée Laurent a créé la verrerie de Veauche près de la source Badoit en 1880, et son frère Paul crée celle de Saint-Romain près de la source Parot en 1893.

La verrerie a pris une grande ampleur sous sa direction, même si elle est passée en 1931 sous le contrôle de Saint-Gobain.



La maison

La maison que Paul Laurent fait édifier en 1899 présente les caractéristiques d'une demeure de plaisance combinant les éléments du castel et de la villa. Jean-Baptiste Laurent¹ en donne la description suivante.

« La demeure est entourée d'un vaste parc de plusieurs hectares. Il se compose d'espèces classiques comme des cèdres ou des tilleuls mais également de curiosités (.....tel qu') un maclura pomifera originaire du sud-ouest des Etats-Unis et dont la présence est rarissime étant donné ses difficultés d'acclimatation ».

Le plan est de type massé, disposé en L, avec une tour d'angle. Le bâtiment est composé d'un étage sur un rez-de-chaussée surélevé, avec un étage de comble.



Carte postale ancienne

« Cette demeure doit son originalité à sa tour d'escalier située dans l'angle des corps de logis. Son plan carré se termine par une toiture à forte pente en pavillon. Son seul angle apparent est coupé jusqu'à une corniche à modillons qui marque l'encorbellement de la partie supérieure. Cette tour accueille l'entrée principale de la demeure qui est précédée d'un degré rachetant la surélévation du rez-de-chaussée et est coiffée d'un couronnement qui mêle un demi-fronton cintré, un attique et un fronton triangulaire. La corniche de la tour se prolonge

¹ Une partie des informations de cette fiche sont tirées du travail de LAURENT Jean-Baptiste (2004), *Aspects des architectures rurales nobiliaires et bourgeoises dans la plaine du Forez. Constructions et reconstructions de 1830 à 1914*, Mémoire de maîtrise du Master Territoires, Patrimoines, Environnement, Université Jean Monnet de Saint-Etienne, 90 p.

sur le corps de logis principal et délimite un attique. Les encadrements de fenêtres ainsi que les chaînages d'angle sont en harpe. Des lucarnes à double fronton et des épis de faîtage ornent la toiture ».

Jean-Baptiste Laurent précise que les murs sont en pierres la couverture à croupes et en pavillon est en ardoise.